

semence n'est
rain de semence
ou ses parcelles
impurées ou
peut rencontrer
enlèvement des
purgation".

à l'heure actuelle
semence pur à
la peine d'exa-
lied carré de l'é-
our la semence,
as d'une récolte
ue la récolte de
ne l'homme voit pas
peut facilement
ur ne négligera
rir les parcelles
ui ne présentent
odèle élevé que
mence.

d'expurger une
marcher le long
ntre les rangées
ent tous les épis
acune des trois
côté de l'allée
lentement, soie-
ment avec précau-
épis dans les six
que l'on passe;
cilement toutes
lies, et on arrai-
type avec leurs
ntient beaucoup
on fera bien de
gée et l'on trou-
un bon nombre
de retour.

les, on fait sou-
la marque de la
ée de 14 pouces
raccourcir en tout
a. Il ne serait
ndant, de laisser
champs étaient
rbes, car cette
r ces mauvaises

usement la par-
rsonne les épis
et une deuxième
grain ne mûris-
ement les impu-
la coupe.

ation soignée
de semence ne
ence pure; les
nt plus propres
inuis à l'époque
qui viennent de
à pas pris cette

RÊTER

tres garanties, à la
liciers, fabriques et
6% et 7% suivant
eau Picher, notaire
j.n.o.—27

N MAL

es ont retrouvé la
XITE.—Traitement
suivre à la maison et

le 25 centins pour
ous expédierons une
donnant le mode de

D REC'D.

Québec.



nous vous expé-
cette planchette
6, qualité supé-
marchands. La
e Lévis, Lée,
P-2

imaux ou n'im-
perdez pas votre
cheteur. Mettez
le "Bulletin de
le.

"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"

(INTÉRIEURE)

UN PROBLÈME RURAL

LES CAUSES DE L'ÉMIGRATION VERS LES VILLES

Par JEAN-CHARLES MAGNAN

Pénétrons-nous bien de cette vérité: "Les vrais maîtres de la production ne sont pas les capitaux ni les capitalistes. Ce sont les hommes, qui sont aptes à employer les capitaux, les leurs ou ceux d'autrui, et qui sont aptes à diriger la technique et la main-d'œuvre. Le capitaliste à qui manque ces aptitudes essentielles ne demeure pas longtemps en possession de ses capitaux. Au contraire, le vrai chef de production peut commencer une entreprise sans capitaux: il ne tardera pas à les acquérir." (5)

Nous connaissons des cultivateurs du comté de Portneuf, où nous vivons depuis quinze années, qui ont commencé leur carrière sans capitaux et dont la situation est enviable, par le temps qui court. D'autres, malheureusement, ont débuté avec des capitaux et sont en faillite actuellement. Les premiers, doués d'aptitudes et de qualités de l'esprit propres à leur état, sont parvenus à maîtriser les problèmes de leur profession; les seconds, sans compétence, furent vaincus malgré leurs capitaux, par les lois inexorables de la nature. L'administration d'un domaine requiert des aptitudes, des capacités et une préparation. C'est pourquoi l'impréparation professionnelle a occasionné l'exode d'un grand nombre de ruraux. Et même ne serait-ce pas le mal qui fait végéter la généralité des cultivateurs de notre époque? Aujourd'hui l'agriculture est une industrie, un commerce, une science. Celui qui en ignore les lois ou dont les talents sont inférieurs, se dirige fatalement vers la faillite.

M. Charles Gagné, professeur d'économie rurale à l'École d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, affirme:

"que 60 pour cent de nos cultivateurs ne s'inspirent d'aucune notion scientifique dans l'exploitation de leurs champs et de leurs animaux. Ces gens cultivent ou croient cultiver à la manière de leur père ou de leur grand-père. Les principes de la préparation du sol, de la sélection des semences, de la rotation des cultures, de l'alimentation et de l'élevage du bétail, de même que les moyens de lutte contre les maladies des plantes ou des animaux, leur sont inconnus".

En conclusion; M. Gagné croit que:

"Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner si, aux heures de crise, les déficits s'accumulent de façon désespérante chez tant d'agriculteurs. On pourrait probablement affirmer que les revenus de 20 pour cent de ces derniers, depuis près de trois ans, ne paient pas l'intérêt sur les capitaux qu'ils ont engagés dans l'agriculture".

Ce qui a manqué à ceux d'hier, serait-il sage de ne pas l'assurer aux hommes de demain? Fournissons-leur les armes qui ont manqué à la génération actuelle. Malgré les progrès déjà réalisés, il y aurait encore beaucoup à faire, en ce sens, dans l'enseignement primaire, moyen et supérieur, chez les filles comme chez les garçons. Nous serions bien mal inspirés, si nous allions refuser de rendre justice aux efforts déjà faits dans le domaine de l'en-

(5) L'Economie nouvelle, Georges Valois.

Pour toujours EXEMPT de

ASTHMA

Fièvre des foins, bronchite

Des Millions de Témoignages reçus de partout.

ASTHMA-SERA, un nouveau et merveilleux remède, adoucit et soulage les voies bronchiales, restaure à son état normal l'activité glandulaire. Promptement, banni pour toujours l'asthme la fièvre des foins et les affections des bronches. Détachez cette annonce et envoyez-nous la pour renseignements gratuits, en donnant votre nom, votre adresse et le plus proche bureau postal.

R. M. B. LABORATORIES OF CANADA, LTD.

934 New Birks Bldg. Montréal, Qué.
634 Vancouver Block, Vancouver, B. C.

seignement et de la propagande agricoles. Ne dédaignons pas, non plus, le travail accompli à la campagne, par l'Etat, le clergé, nos agronomes et nos professeurs d'agriculture. Mais cette merveilleuse besogne d'éducation ne doit pas s'arrêter, et, assurément, pourrait encore se parfaire.

La cause principale, peut-être, qui a produit l'émigration vers les villes, c'est l'incapacité d'une catégorie de cultivateurs à maîtriser les problèmes de l'agriculture. On a cru trop longtemps, chez le peuple comme chez l'élite, qu'on est toujours assez instruit pour cultiver. Le manque d'une élite rurale solidement outillée, n'a-t-il pas contribué à la panique et au départ d'une quantité de désorientés?

Voici l'expérience faite. Cette expérience, proche de nous, nous sert de premier enseignement. Contre les menaces possibles de l'avenir, dressons donc, en guise de remède,—chez les cultivateurs comme chez les techniciens agricoles,—les forces victorieuses du *Savoir conquérant*. La victoire est à ce prix.

On sait l'influence profonde qu'exerce sur la masse une élite rurale qui sait vaincre, et prodiguer, dans son ambiance, l'exemple et l'encouragement. A quoi bon une armée d'agronomes et de professeurs dévoués et qualifiés s'ils ne sont pas compris (moralement et techniquement) par l'homme des champs? Quelques-uns se demandent si, depuis vingt ans, en général, l'enseignement donné aux écoles primaires, dans les académies et couvents de la campagne, malgré les merveilles opérées ici et là et dont le bel exemple aurait dû être imité, si cet enseignement a été pénétré de sa mission agricole, par sa mentalité, son programme et ses aspirations? Nos cultivateurs ont-ils eu, après le stage scolaire, des moyens de formation et d'instruction? Je le sais: beaucoup d'initiatives, de la part du gouvernement et du clergé, ont opéré avec succès. Cependant, il importe que ces initiatives se généralisent davantage et que des œuvres nouvelles répondent aux besoins nouveaux.

En face de l'émigration, l'on a compris les responsabilités de notre enseignement primaire. C'est pourquoi le nouveau *Programme d'études rural* fut organisé. Ce programme est parfait, si on l'exécute et si une sanction efficace lui est accordée. Quant à l'enseignement moyen ou régional agricole, pour la formation professionnelle des jeunes cultivateurs, il est en voie de formation. Cet enseignement a donné de merveilleux résultats en certains pays, particulièrement en Belgique où une quarantaine d'écoles de ce genre produisirent la restauration de l'agriculture, comme l'a si bien dit un jour devant nous à Malines, Son Éminence le Cardinal Mercier. Il serait bon de prendre exemple sur ces pays.

Nous n'ajouterons point que nos instituts supérieurs d'Oka et de Sainte-Anne de la Pocatière doivent élargir les cadres de leur enseignement, s'outiller pour les développements agricoles futurs, préparer des compétences pour la vulgarisation des connaissances scientifiques agricoles. Ces écoles rempliraient leur mission si elles préparent des éleveurs d'énergies paysannes, des guides pour la restauration de l'agriculture de la Province de Québec.

L'émigration vers les villes, problème national, devrait aussi intéresser la future classe dirigeante. J'entendais une personnalité éminente, lors d'un récent congrès, émettre l'idée "que l'église et la nationalité canadiennes y gagneraient, si des notions, sur les devoirs professionnels, vis-à-vis les agriculteurs, étaient données dans nos collèges classiques et si les mêmes notions étaient inculquées, dans les séminaires, aux jeunes lévites que la carrière apostolique dirigera vers les paroisses rurales". L'on nous dit que cette formation du clergé rural est déjà commencée dans quelques séminaires. Tant mieux. Notre peuple a besoin d'appui, d'encouragement et de direction. Notre clergé lui a fourni tout cela depuis la conquête, et nous attendons toujours les mêmes services de son dévouement et de sa générosité.

La conservation du capital humain à la

campagne viendra d'une longue préparation de ce capital humain à son travail et à son rôle bienfaisants pour la nation. Un agriculteur pratique disait récemment au sujet de la dépopulation:—*Ça a pris du temps à venir, ça prendra du temps à guérir. Voilà le parler d'un sage! Les remèdes immédiats et absolus guérisseurs ne sont pas connus. C'est encore l'éducation et l'instruction agricoles, le vouloir et le savoir, qui solutionneront, de la meilleure façon, l'important problème qui nous occupe.* Personne ne peut avoir avantage, pensons-nous, à se désintéresser des problèmes agricoles. L'agriculture fait partie intégrante de la nation et lui assure d'abord le pain quotidien. Chaque classe de la société compte sur elle; en retour, la Terre canadienne a droit de compter sur toutes les unités du pays.

JEAN-CHARLES MAGNAN.

Ingénieur-agronome, Saint-Casimir, P. Q.

Recettes diverses et petits secrets

Remise à neuf des vestes et vêtements de cuir.—Pour leur rendre leur coloration noire bien franche, on commence par faire dissoudre un petit morceau de potasse dans un quart de litre d'eau chaude; et l'on brosse le cuir avec ce liquide, en répétant l'opération au moins une fois quand la surface a bien pu sécher. Pour repasser au noir, on prépare une sorte de teinture en faisant bouillir dans un litre et demi d'eau, et durant une demi-heure, 100 grammes de copeaux de bois de campêche, 15 grammes de noix de galle, 100 grammes environ de sulfate de fer et enfin un morceau de gomme arabique; il ne reste plus ensuite, quand la préparation est froide, qu'à la passer sur le cuir au moyen d'une brosse. On fera bien de recommencer deux fois l'opération. Quand tout est sec, on frotte le cuir avec un chiffon de laine.

Entretien des tapis.—Quoi de plus agréable dans un appartement que de beaux tapis! Le seul ennui est que ces tapis sont exposés à beaucoup de souillures qu'il nous faut savoir effacer si nous voulons conserver leurs belles couleurs.

Bien broser le tapis afin d'enlever toute poussière. Puis, avec un linge trempé dans de l'eau légèrement ammoniacale, on lave. Essuyer en frottant avec un linge sec.

On enlève les taches faites par des matières grasses avec de la benzine ou, plus simplement, de l'essence minérale.

Les taches d'encre peuvent s'enlever avec du lait. Bien étaler le lait à l'endroit de la tache et le laisser jusqu'à ce qu'il noircisse.

Ciment pour recoller les marbres.—Cire, 2 parties; résine, 1 partie; marbre finement pulvérisé, 2 parties.

Bien mélanger à chaud.

Ce ciment s'emploie avant refroidissement et bien chaud. Le marbre à pulvériser doit être choisi de la couleur de celui qu'on veut réparer. A défaut de marbre, on peut employer de la craie qu'on colorera avec une ore colorablement choisie.



"C'EST CET ONGUENT
QUE GRAND PÈRE,
MAMAN ET MOI AVONS
EMPLOYÉ AVEC
SATISFACTION."

Onguent maman
reconnu le meilleur
pour vos bobos, hémorroides.

Vous pouvez l'acheter
aux prix
de \$0.50
.75-.90c.

L'Ouest et la grande nature

Il est peu facile aujourd'hui de trouver, à quelques jours de marche, une région aussi intacte, aussi nettement marquée du doigt de la Nature que la vaste région de l'Ouest canadien. Un voyage dans l'Ouest est une féerie. Surtout à cette saison-ci de l'année, il semble qu'elle y a disposé avec tant d'art des couleurs d'un éclat particulier.

En route vous subirez le charme du Parc National Jasper avec son superbe terrain de golf, enchâssé dans des pics et des glaciers géants; le mont Robson dans toutes sa majesté; Vancouver, Victoria et l'Alaska la terre du mystère.

Détails quant à ce superbe voyage—le plus magnifique que vous n'avez jamais fait—auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 10 rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch, Tél. 2-8200.

Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration

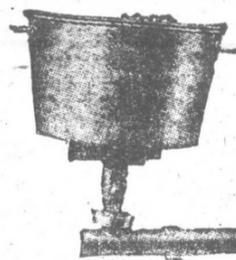
37 rue de la Couronne, Édifice Guillemette

Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltée.

Imprimée par "Le Soleil" Ltée.

Téléphone, 2-4237 — Case Postale 119

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.



Parce que c'est le plus fiable, le plus solide et économique des fourneaux portatifs—une heure de forte chaleur pour 1/3 de centin—peut se mettre dans la poche—fonctionnement garanti.

J'expédie contre mandat de \$2.50.

GASOLAMP REG'D

ROOM 6

1193 Phillips Place

MONTREAL, P. Q.

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES

DIX JOURS DE TRAITEMENT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte déficiente de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redevient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.



VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS

Un traitement d'essai de 10 jours valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrante qui m'enverra son adresse. Envoyez 10c et votre adresse, à Mme Lydia W. Ladd, Dépt. 57, Windsor, Ontario.